

—Ah ! pardon, madame, fit alors le baron qui marcha vers elle et força Mauricette à lâcher les barreaux auxquels elle s'était accrochée, pardon ma belle ; si vous criez si fort nous ne nous entendrons pas et vous vous égossillerez en pure perte. Dans votre louable empressement à venir vous jeter dans les bras de votre mari, vous n'avez pas pris garde qu'on vous a fait parcourir une allée bien longue pour aboutir à ce bâtiment isolé. Il faut donc que je vous oriente. Nous sommes ici à dix lieues de Paris, à Senlis ; cette chambre est loin de l'auberge dont elle dépend ; plus loin encore de la grande route par laquelle vous êtes venue. On est ici fort tranquille, comme vous voyez. Eh ! regardez par cette fenêtre, vous verrez en face la forêt, et en bas une petite rivière qu'on appelle la Nonette, un joli nom, n'est-ce pas ? Je vous préviens, en outre, que je suis connu dans cette auberge. J'y ai déjà travaillé, on sait que mes conversations sont quelquefois très bruyantes, et on ne me dérange jamais.

Mauricette écoutait ces paroles avec stupéfaction. Les yeux hagards, les cheveux en désordre, elle se débattit vaillamment, et de nouveau elle revint à la fenêtre et recommença ses cris.

—Ah ! vous m'impatientez à la fin, madame, s'écria le bandit d'une voix qu'il ne chercha plus à contenir, et il courut derechef vers Mauricette, la ploya sous ses bras nerveux et sans lui laisser toucher terre, il l'enleva comme on fait d'un manteau par la chaleur. Comment, madame, je suis poli, je me modère, je me fais colombe, et vous poussez des hurlements ! Je n'ai plus qu'un mot à vous dire. Ecoutez ceci. En même temps il frappa du pied sur le plancher, et la terre sonore retentit sous ses pas. Il y a là-dessous un caveau, poursuivit le misérable, qu'il vous échappe un seul cri, et je pousse cette table, je lève cette trappe invisible, et vous allez gémir là-bas *incognito*.

Mauricette à demi morte de peur étouffa ses soupirs et garda le silence.

Le baron attendit un moment pour s'assurer que sa menace produisit bon effet, après quoi il déposa Mauricette à terre, la dressa sur ses pieds et lui montra une chaise sur laquelle la pauvre fille alla tomber plutôt que s'asseoir. Là elle couvrit sa figure de ses deux mains et appliqua un mouchoir sur sa bouche pour étouffer ses plaintes.

—Très bien, observa Montclar d'un ton de voix radouci. Je suis désolé, madame, que vous m'ayez forcé d'agir de rigueur. Demeurez en repos et vous serez traitée avec autant de respect et de politesse que vous pouvez en réclamer. Rassurez-vous d'abord, vous n'avez rien à craindre, ainsi il est inutile de pleurer et de